

■ Simulation politique

Article de nouvelles de politique canadienne

LE CANADA CRAINT LA PANDÉMIE

« Il est grand temps de se poser la question à savoir si le phénomène se rendra jusqu'à nos frontières », a déclaré le Dr Larouche lors d'une conférence de presse sur la recrudescence du VIH dans le nord des États-Unis. Cette rencontre, organisée par plusieurs médecins chercheurs de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, avait pour but d'informer la population du risque de pandémie présent sur le territoire canadien. Tel qu'indiqué par le Dr Larouche, dans la dernière année, plus de 20 000 nouveaux cas de séropositivité ont été recensés. Le quart de ces individus auraient été contaminés dans les six mois précédant le diagnostic. Les États présentement touchés sont ceux du Vermont, de New York, de la Pennsylvanie, du Michigan et de l'Ohio.

« Qu'attendons-nous avant de réagir? Que le Québec et l'Ontario soient touchés? Sachant que les États-Unis sont le pays le plus visité par les Canadiens, et vice versa (le Canada est aussi le pays le plus visité par les citoyens du nord des États-Unis), il y a lieu de s'inquiéter de la possibilité d'une pandémie du VIH au Canada », a souligné le Dr Larouche.

« Il faut aussi prendre en considération toutes les personnes porteuses, mais non diagnostiquées. Je suis inquiet, je dirais même plus qu'inquiet, du sort réservé aux Canadiens, a lancé le Dr Larouche. Aujourd'hui, on considère le VIH comme une maladie plus ou moins grave, car, depuis 1996, les personnes vivant avec le VIH peuvent prendre une médication. Cependant, malgré les avancées dans le domaine de la lutte contre le VIH/SIDA, il n'existe toujours pas de remède pour en guérir. La médication, que l'on appelle *trithérapie*, sert à ralentir le développement du VIH dans l'organisme d'une personne avant que le virus ne se transforme en SIDA, mais elle ne peut éradiquer le virus. Ainsi, l'espérance de vie est allongée pour les personnes vivant avec le VIH et qui peuvent avoir accès à ces traitements, ce qui n'est pas toujours le cas dans les pays en voie de développement. Par contre, cette médication vient avec son lot d'effets secondaires indésirables et n'est pas infaillible; il arrive qu'elle ne fasse pas effet sur le virus. Il ne faut donc pas considérer cette maladie comme banale, puisqu'il n'y a aucun traitement qui l'enraye ni aucun vaccin pour la prévenir efficacement. Encore aujourd'hui, le condom reste le seul moyen de protection efficace contre le virus. »

Le Dr Larouche interpelle directement le gouvernement du Canada en demandant quelles mesures seront prises pour protéger la population. « Il faut agir et agir vite ! », s'enflamma le Dr Larouche en terminant la conférence de presse. Ainsi, sans se prononcer clairement pour une mesure en particulier, on sent dans son discours un appel soit à une fermeture de la frontière avec les États-Unis, soit au minimum à un dépistage systématique des touristes états-uniens venant sur le territoire canadien pour en interdire l'entrée aux porteurs du VIH. Évidemment, plusieurs personnalités publiques



ont réagi fortement à cette conférence de presse en dénonçant les propos du Dr Larouche et en suggérant plutôt de laisser la situation telle qu'elle est présentement. Chose certaine, tous attendent une réaction du gouvernement afin qu'il précise sa pensée sur cet enjeu.

